

SITUATION SANITAIRE DANS LE GOUVERNORAT DE TATAOUINE AU COURS DE L'ANNEE 2013

Mkadmini T¹; Hamdi J²; Raouan M³; Ndhif B⁴

*1 : Médecin inspecteur régional, 2 : Directeur régional de la santé,
3 : Chef du service de SSB, 4 : Chef du service d'hygiène*

I- INTRODUCTION

Le gouvernorat de Tataouine est situé dans le Sud-est de la Tunisie. Sa superficie est de 38.889 km² couvrant 25% du territoire national et 43.2% de la superficie de l'ensemble des régions du Sud. En 2012, la population de ce gouvernorat était estimée à 150000 habitants, soit une densité d'environ 3.8 habitants/km² pour un taux d'urbanisation de 61.9%. Quant au taux d'accroissement naturel de la population, il était estimé à 1.29% en 2010.

Les ressources naturelles de ce gouvernorat sont diversifiées et comprennent notamment le pétrole, le gaz et les eaux souterraines. Son économie est, quant à elle, basée essentiellement sur l'agriculture et l'élevage. Le tourisme représente, pour sa part, un secteur en pleine croissance.

II- APPRECIATION DE LA SITUATION SANITAIRE DANS LE GOUVERNORAT DE TATAOUINE

Comme partout ailleurs, l'appréciation de l'état sanitaire au sein du Gouvernorat de Tataouine passe nécessairement par l'évaluation de l'infrastructure sanitaire, des ressources humaines et de la situation épidémiologique.

1. Evaluation de l'infrastructure sanitaire

Le tableau n° 1 donne la répartition des structures sanitaires par délégation. Ce tableau montre que le gouvernorat de Tataouine dispose d'un hôpital régional et de deux hôpitaux de circonscription.

La distance moyenne d'accès à l'hôpital régional est de 59 km avec un maximum de 127 km pour la délégation de Dhibet. Le trajet à parcourir pour se faire soigner peut dépasser 250 km pour certaines populations isolées de la zone saharienne qui est désormais de plus en plus peuplée (éleveurs de bétail, personnels des sociétés pétrolières).

Tableau n° 1

Structures sanitaires du Gouvernorat de Tataouine

Structures sanitaires	Hôpital Régional	GSB	Hôpital de Circonscription	Centre de Santé de Base	ONFP
Tat.Nord	01	01		19	01
Tat.Sud				12	
Smar				10	
Bir lahmar				5	
Ghomrassen			01	7	
Remada			01	5	
Dhibet				3	
Total	01	01	02	61	01

1.1. Hôpital régional

La capacité théorique du seul hôpital régional est de 204 lits répartis sur 06 services.

Le service de radiologie est équipé d'un Scanner dont l'activité est assurée par un médecin radiologue de libre pratique à raison de deux séances par semaine.

Equipé de 20 lits et assurant la prise en charge de 54 malades, le service d'hémodialyse est géré par deux médecins généralistes hémodialyseurs.

Compte tenu de la croissance de la demande ininterrompue en soins tant sur le plan quantitatif que qualitatif, la mise à niveau de l'hôpital régional de Tataouine représente désormais une nécessité absolue. Une telle mise à niveau est actuellement en cours de discussion, tant au niveau régional qu'au niveau central.

1.2. Structures de première ligne

La Gouvernorat de Tataouine compte actuellement 61 centres de soins de santé de base répartis sur 7 délégations. Il compte également 2 hôpitaux de circonscription installés à Ghomrassen et Remada.

Compte tenu de la place qu'elles occupent et du rôle crucial qu'elles jouent au sein du dispositif de soins régional, la réhabilitation de ces structures figure parmi les priorités régionales en termes de Santé publique.

En ce qui concerne les perspectives de développement du secteur public de la santé, deux grands projets sont en cours d'étude. Il s'agit de la rénovation en profondeur du local du Groupement de santé de base et la création d'un hôpital de circonscription au niveau de la délégation de Smar.

2. Evaluation des ressources humaines

Dans le domaine de la santé, le plus grand problème du Gouvernorat de Tataouine demeure la pénurie de médecins spécialistes, et ce, malgré les multiples mesures et incitations destinées à éviter la désertion médicale et à encourager l'exercice dans les zones prioritaires (cf. tableau n° 2).

Tableau n° 2
Spécialités disponibles à l'hôpital régional

Spécialité	Ministère de la Santé	Etranger	Convention	Effectif	Besoins
Cardiologie			1*	-	2
Radiologie			1*	-	2
Pédiatrie	1			1	2
Gynécologie		1		1	3
Chirurgie Générale	1	1		2	2
Orthopédie	2	1		3	1
Urologie	2			2	1
Ophtalmologie	2			2	1
Anesthésie Réanimation	1	1		2	2
ORL	1	1		1	2
Total	10	5		15	18

*) Médecins de libre pratique

Parmi les spécialités non disponibles dans notre gouvernorat, il y a lieu de citer la Médecine interne, la Pneumologie, la Neuropsychologie, la Gastrologie, la Dermatologie, la Néphrologie ainsi que la Biologie. C'est dans ces spécialités que le besoin se fait manifestement sentir.

Il convient, dans ce cadre, de signaler que la densité de médecins spécialistes dans le secteur public du Gouvernorat de Tataouine est la plus faible du pays. Elle ne dépasse pas, en effet, 9 médecins pour 100000 habitants.

Il est évident que cette pénurie de médecins spécialistes engendre des répercussions négatives sur la qualité de prise en charge des malades dans notre Gouvernorat et ce d'autant plus que le centre hospitalo-universitaire le plus proche se trouve à 261 km (Sfax). Quant aux spécialistes exerçant dans le secteur privé, ils sont eux aussi très peu nombreux. Ce secteur ne compte, en effet, que deux gynécologues, un ORL, un cardiologue, un ophtalmologue, un gastrologue, un pédiatre et un radiologue.

Il apparait donc très clairement que la situation sanitaire dans le gouvernorat de Tataouine est marquée par un accès très limité des citoyens aux soins spécialisés.

Malgré les très nombreux recrutements effectués ces dernières années, le nombre de médecins généralistes reste lui aussi en-deçà des besoins de la population et constitue un véritable problème auquel doit faire face le dispositif de soins au sein de notre Gouvernorat.

La pénurie de médecins généralistes est due essentiellement aux mouvements incessants de mutation ainsi qu'au refus des jeunes médecins d'exercer dans la région.

Au total, seulement 47 médecins généralistes exercent dans le secteur public du gouvernorat de Tataouine, soit une densité de 31 médecins pour 100 000 habitants. Le tableau n°3 décline les besoins du gouvernorat en médecins généralistes.

Tableau n° 3

Répartition des médecins généralistes et identification des besoins

Structures sanitaires	Médecin Généraliste	Besoins
Hôpital Régional	15	6
Tat.Nord	6	2
Tat.Sud	6	2
Smar	4	1
Bir lahmar	3	1
Ghomrassen	6	1

A l'écoute des régions : Le présent et les perspectives

Remada	4	2
Dhibet	3	1
Total	47	21

En plus des besoins des structures sanitaires publiques énoncés ci-dessus, il convient de signaler que la réforme des Directions régionales de Santé publique exige le recrutement de cinq nouveaux médecins qui s'ajoutent auxdits besoins.

Enfin, il est important de remarquer que le Gouvernorat de Tataouine souffre d'un déficit de médecins dentistes dans les structures de première ligne, et ce, malgré le fait que chaque circonscription sanitaire dispose d'une chaise dentaire. Le tableau n°4 donne la répartition de l'effectif actuel disponible de médecins dentistes ainsi que les besoins de la région en la matière.

Tableau n°4

Effectif actuel et besoins en médecins dentistes

	Médecin Dentiste		Effectif	Besoins
	Médecin de Santé	Etranger		
Hôpital Régional	1	1	2	
Tat.Nord	1*	1	2	2
Tat.Sud				1
Smar				1
Bir lahmar				1
Ghomrassen	1		1	
Remada	1		1	
Dhibet				1
Total	4	2	6	5

*) Absent

3. Evaluation de la situation épidémiologique

Le suivi régulier de la situation épidémiologique à Tataouine constitue un véritable défi à cause notamment de la vaste superficie de ce gouvernorat ainsi qu'en raison de ses multiples particularités géographiques (large zone saharienne limitrophe de la Libye et de l'Algérie...).

A l'instar des autres Gouvernorats du pays, Tataouine connaît une transition épidémiologique due notamment au changement du mode de vie de la population ainsi qu'à la sédentarisation de sa population et à l'urbanisation de la société. En effet, la situation épidémiologique dans ce Gouvernorat est marquée par une augmentation de la prévalence des maladies chroniques non transmissibles (maladies cardiovasculaires, diabète et cancers) et un recul des maladies transmissibles.

Les seules affections transmissibles qui sévissent encore à l'état endémique dans notre Gouvernorat sont la leishmaniose cutanée et la tuberculose ganglionnaire (cf. tableau n°5).

Afin de lutter de façon efficace contre ces pathologies, la Direction régionale de Santé publique agit de concert avec les structures régionales (commissariat régional au développement agricole) et nationales (Directions centrales du Ministère de la Santé, Institut Pasteur de Tunis). L'objectif de cette coordination est d'adapter les moyens disponibles de lutte à la situation épidémiologique locale.

Il convient, enfin, de noter qu'une enquête nationale a été lancée récemment sur la situation épidémiologique de la tuberculose ganglionnaire avec comme objectifs essentiels de mieux appréhender cette situation et de mieux comprendre les processus de contamination. L'ultime finalité de cette enquête est de mettre au point une stratégie de lutte adaptée, coordonnée et efficace.

Tableau n° 5
Maladies qui sévissent à l'état endémique
dans le Gouvernorat de Tataouine

Tuberculose		
	2011	2012
Pulm.	12	12
Ganglionnaire	67	79
Autres	16	3
TOTAL	95	94

Leishmaniose cutanée (par saison)	
2011- 2012	2012- 2013*
377	479

**) jusqu'au février 2013*

III- CONCLUSION ET PERSPECTIVES D'AVENIR

L'évaluation de la situation sanitaire à Tataouine a permis de constater que ce gouvernorat souffre d'un manque d'infrastructures suffisantes et accessibles ainsi que d'une pénurie d'équipements et de ressources humaines. Le trop faible effectif de médecins spécialistes demeure le problème majeur auquel il faut s'attaquer de façon prioritaire afin d'améliorer l'accès des habitants de la région à des soins spécialisés suffisants et de qualité.

Pour remédier à ces insuffisances, des efforts considérables sont déployés à l'heure actuelle, tant au plan régional qu'au plan national. Ces efforts visent essentiellement la mise à niveau de l'hôpital régional et des structures de première ligne afin qu'ils puissent répondre adéquatement, tant sur le plan quantitatif que qualitatif, aux besoins spécifiques de la population de la région.

Sur le plan épidémiologique, nous œuvrons à mettre en place une stratégie intersectorielle et multidisciplinaire visant la prévention des maladies chroniques non transmissibles et l'éradication des rares maladies qui sévissent encore à l'état endémique dans notre Gouvernorat.

